

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin

**Band:** 46 (1989)

**Heft:** 11

**Rubrik:** Jeunesse + Sport

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

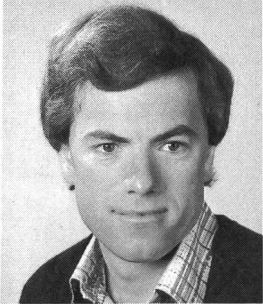
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 27.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Aviron: arrivée de Franz Fischer

Gerhard Witschi, chef du groupe de branches sportives 3 J+S, EFSM  
Traduction: Yves Jeannotat

Dès septembre dernier, la branche sportive J+S Aviron est dirigée par Franz Fischer, en remplacement de Peter Stocker qui a accepté d'occuper le poste qu'on lui proposait à la direction technique de la Fédération australienne.

Franz Fischer connaît parfaitement le secteur dont il prend la responsabilité puisque, depuis février 1986 déjà, il est membre de la Commission de branche sportive Aviron. Il est né à Büron, dans le canton de Lucerne, où il continue d'habiter. Agé de 34 ans, il enseigne l'éducation physique et la géographie, à temps partiel, à l'École cantonale de Schaffhouse. Il consacre l'essentiel du temps qui lui reste à l'aviron, sport dans lequel il a pratiqué la compétition de 1970 à 1977 avant de passer entraîneur au Seeclub de Sursee. Ces étapes lui ont valu de pouvoir accumuler des expériences fort utiles pour la fonction qu'il allait remplir par la suite, de 1982 à 1984, au sein de la Fédération suisse, à savoir celle de chef du cadre des juniors. Enfin, de 1985 à 1989, il a entraîné les rameurs du Grasshopper-Club de Zurich.

En 1978 déjà, Franz Fischer était expert J+S de la branche Aviron, ce qui lui a permis de participer régulièrement à l'organisation et à la direction de cours de moniteurs. Jamais totalement satisfait, il suivit encore, en 1982/1983, le 1er cycle de formation des entraîneurs nationaux du CNSE et en sortit diplômé bien sûr.

Franz Fischer prend maintenant la tête d'une branche sportive bien organisée et parfaitement rodée. Il en est peu d'autres, en effet, où presque tous les clubs participent activement au mouvement J+S. Bilan: en 1988, avec 3489 participants aux cours de branche sportive, l'aviron s'est classé au 18e

rang de toutes les branches, juste après le ski de fond et avant le badminton.

Il ne fait aucun doute que cette vitalité se maintiendra, qu'elle ira même en s'intensifiant sous la conduite de Franz Fischer et que ce sport, exigeant mais magnifique, gagnera de plus en plus l'intérêt et la sympathie des jeunes.

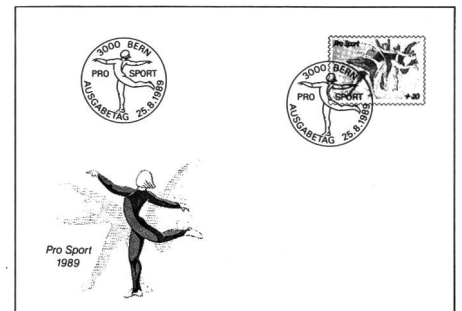
## Un nouveau timbre pour aider le sport suisse

C'est en 1986 qu'un timbre dit «sportif» a été lancé pour la première fois sur le marché. Cette initiative était née d'une idée d'Adolf Ogi, aujourd'hui conseiller fédéral, et elle s'est concrétisée peu à peu avec l'appui de l'Association suisse du sport (ASS) et des PTT. Grâce à la surtaxe liée à sa vente, des fonds peuvent être récoltés et mis à la disposition du sport helvétique selon des critères d'attribution et d'utilisation très stricts, cela va de soi.

Le 25 août dernier, le deuxième «timbre sportif» a fait son apparition. La réalisation esthétique de son motif (un groupe de gymnastes à l'exercice), due à Vreni Wyss-Fischer, de Winterthour, est une réussite. Quant à savoir si le sujet symbolise vraiment les aspects positifs de la pratique sportive dans le cadre des sociétés, c'est une autre question. Je laisserai à chaque lecteur le soin d'y répondre selon ses convictions profondes.

Ce qui me paraît plus important est de savoir que le «timbre» va servir à la promotion du sport dans son sens, lui, le plus positif, celui qui convient le mieux à chacun selon ses goûts, ses moyens et le temps qu'il a à sa disposition.

Le prix du timbre (50 centimes) est majoré, on le sait, de 20 centimes, part réservée au sport justement. Multiplié comme il se doit, ce petit coup de pouce a rapporté, lors de la première émission, la coquette somme de 2 345 000 francs, utilisée en partie, en 1987, pour la remise en état des installations sportives détruites ou endommagées par les graves intempéries qui



ravagèrent certaines régions du pays cette année-là, en partie pour financer des activités et des camps de jeunesse. La recherche scientifique en matière de sport, les régions de montagne dépourvues d'installations et la préparation des jeunes «espoirs» sont autant de secteurs qui ont également bénéficié de l'aide du timbre.

Le «timbre sportif» étant entré dans les mœurs, les responsables de sa diffusion espèrent que celui-ci se vendra mieux encore que le premier. Cela ne les a pas empêchés de lancer une vaste campagne publicitaire dans ce sens. Mais ce sont les sportifs qui, avant tout, devraient avoir à cœur d'affranchir leur courrier «sport» et d'inciter leur entourage à en faire autant. Le deuxième «timbre sportif», c'est parti! (Y.J.) ■

- pour la jeunesse sportive
- pour le sport populaire
- pour les installations sportives en région de montagne
- pour le sport et la santé



## LE NOUVEAU TIMBRE VEDETTE.